

# EXPLORE

## DE L'ESQUISSE À L'ABRI



Dans les bidonvilles des pays en développement, les habitations ne sont que de rudimentaires abris: un toit de carton ou de bidons aplatis avec pour tout mur, des sacs de jute. Les habitants des bidonvilles indiens viennent toutefois de se voir offrir un autre choix. Ils peuvent maintenant consulter des bandes dessinées qui leur indiquent comment construire un abri efficace et bon marché.

Le Centre de communication des connaissances scientifiques pour l'autosuffisance (CCSK) de Paris, a créé une série de pictogrammes pour enseigner aux habitants les plus pauvres de l'Inde la façon de se construire un abri. «Il s'agit non seulement de personnes à faible revenu, mais souvent de personnes qui n'ont pas de revenu du tout», dit Yona Friedman, architecte qui coordonne le Centre et dirige le projet financé par le CRDI.

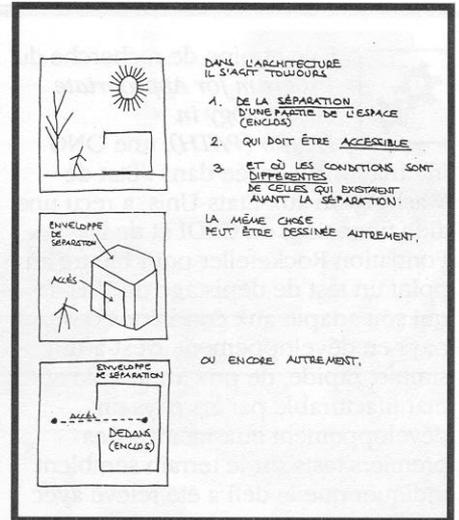
Les bouleversements sociaux en Inde ont fait proliférer les bidonvilles urbains et les quartiers de squatters près des grandes propriétés rurales et des villes minières. Les gouvernements locaux n'ont pas les moyens de loger toutes ces populations. C'est pour ce public que le Centre a produit des pictogrammes décrivant comment on peut construire son propre abri avec des matériaux locaux et selon des techniques n'exigeant pas beaucoup de temps, d'argent ou d'outils. «Il s'agit de représentations visuelles simples, illustrant les techniques à utiliser par les gens eux-mêmes, dit Friedman. Les dessins sont faciles à copier et peuvent

être compris sans explication par des gens illettrés, qui n'ont donc pas à recourir à un interprète. Les dessins sont toutefois complétés par de brèves explications.

Les «plans» sont réunis dans une trousse qui porte principalement sur la construction de toits qui est non seulement l'élément principal de l'abri mais aussi la structure la plus difficile à construire.

On montre, par exemple, comment convertir des boîtes de conserve en une feuille de métal ou comment récupérer de vieilles bouteilles pour laisser entrer un peu de lumière dans l'abri. L'usage du bambou occupe une place importante, car c'est un matériau solide, peu coûteux, et abondant: les gens peuvent le cultiver eux-mêmes! Autre matériau bon marché: les feuilles d'aluminium qui protègent bien de la chaleur et de l'humidité. Les trousse d'information proposent divers matériaux et méthodes qui tiennent compte de la diversité des zones climatiques de l'Inde; c'est ainsi que dans les régions sujettes à la mousson, des murs de briques résisteront davantage que des murs de paille.

Le CCSK distribue les trousse à des organisations publiques et privées de l'Inde, qui les diffusent dans tout le pays. Adaptables à différents environnements, les trousse ont servi aussi bien dans les écoles que lors de campagnes d'alphabétisation. Les dessins ont aussi été publiés dans des magazines et parfois convertis en affiches. Le Centre a aussi reçu des demandes directement des représentants villageois.



Exemple de pictogrammes utilisés pour le module sur la construction d'abris.

Les textes ont d'abord été écrits en anglais, puis traduits en Hindi, en Urdu, en Tamil et dans plusieurs dialectes locaux. «La trousse d'information diffère d'un endroit à l'autre,» déclare Friedman.

En plus des modules sur la construction d'abris, c'est-à-dire le projet financé par le CRDI, le Centre a également conçu d'autres modules d'information sur la santé, la nutrition, les installations sanitaires et la gestion de l'eau. Selon Friedman, toutes ces questions vitales ne peuvent être dissociées les unes des autres. Par exemple, le toit peut servir à recueillir l'eau, à abriter un potager et à protéger les aliments contre la pluie.

Les autorités indiennes estiment que dix millions de personnes ont pris connaissance de ces plans qui seront bientôt réunis dans une encyclopédie populaire de survie. Peut-être verrons-nous alors un nombre encore plus grand de toits de bambou et de tôle au-dessus des toits de carton et de jute des bidonvilles indiens.

Jennifer Pepall, journaliste canadienne.

Une maquette illustrant le travail de recherche sur les structures mené par le Centre de communication des connaissances scientifiques pour l'autosuffisance de Paris.



M. Yona Friedman, Centre de communication des connaissances scientifiques pour l'autosuffisance (CCSK) 33, Boul. Garibaldi, 75015 Paris, France.

Tél.: (33-1) 47.83.20.24.